

Renvoi au comité d'instruction de l'hommage d'un soldat de la 1re réquisition de l'armée du Rhin d'un hymne civique, en annexe de la séance du 17 ventôse an II (7 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité d'instruction de l'hommage d'un soldat de la 1re réquisition de l'armée du Rhin d'un hymne civique, en annexe de la séance du 17 ventôse an II (7 mars 1794). In: Tome LXXXVI - Du 13 au 30 ventôse an II (3 au 20 mars 1794) p. 177;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1965_num_86_1_30414_t1_0177_0000_3

Fichier pdf généré le 22/01/2023

Nature, ta chaîne est brisée ;
 Les élémens victorieux
 trompent la fureur insensée
 des nos rivaux ambitieux
 L'onde s'arme contre eux ; la terre
 Fièrè d'obéir à nos bras
 Pour punir leurs noirs attentats.
 Enfante partout le tonnerre.
 Réveillez-vous aux accens de ma voix
 L'heure de la liberté sonne ;
 Peuples, levez vos fronts, faites pâlir vos Rois
 Et vous, tyrans, tombez du trône.

Peuples, nos français de la gloire
 Vous ont préparé les chemins ;
 Pour eux le prix de la victoire
 Est la liberté des Romains.
 En vain pour parer la tempête
 Tyrans, vos bras se sont armés ;
 Les foudres par vous allumées
 Vont retomber sur votre tête.
 Réveillez-vous aux accens de ma voix
 L'heure de la liberté sonne ;
 Peuples, levez vos fronts, faites pâlir vos Rois
 Et vous, tyrans, tombez du trône.

Oui, votre ligue menaçante
 Tente en vain d'enchaîner nos bras ;
 La France longtems triomphante
 Déclame à de nouveaux combats.
 Tout l'univers à notre exemple
 Réclame ses droits violés
 Et sur ses trônes écroulés
 Liberté, s'élève ton temple
 Réveillez-vous aux accens de ma voix
 L'heure de la liberté sonne ;
 Peuples, levez vos fronts, faites pâlir vos Rois
 Et vous, tyrans, tombez du trône.

O toi, sainte philosophie,
 descends du séjour éternel ;
 Près de l'autel de la patrie
 nos mains te dressent un autel ;
 Voit rentrer dans la nuit profonde
 Le fanatisme et ses fureurs ;
 Que ta loi régnañt sur les cœurs,
 Soit la religion du monde.
 Réveillez-vous aux accens de ma voix
 L'heure de la liberté sonne ;
 Peuples, levez vos fronts, faites pâlir vos Rois
 Et vous, tyrans, tombez du trône.

Fuyez ô discordes civiles ;
 Trop longtems vos tristes flambeaux,
 Agités au sein de nos villes,
 Sur nous ont semé tous les maux.
 Puissent tes rameaux tout éclairer
 Arbre saint de la liberté
 Sous leur feuillage respecté
 N'ombrager qu'un peuple de frères !
 Réveillez-vous aux accens de ma voix
 L'heure de la liberté sonne ;
 Peuples, levez vos fronts, faites pâlir vos Rois
 Et vous, tyrans, tombez du trône.

Quelle déité bienfaisante
 A pris soin de combler mes vœux !
 Une clarté pure et brillante
 nait du sein d'un ciel orageux ;

Des sages, d'une main hardie,
 dans leurs vastes conceptions
 Fondent la paix des nations
 Sur le bonheur de la patrie.
 Réveillez-vous aux accens de ma voix
 L'heure de la liberté sonne ;
 Peuples, levez vos fronts, faites pâlir vos Rois
 Et vous, tyrans, tombez du trône.

Elle s'élève, l'arche auguste,
 Qui doit par des nœuds solennels,
 Sous un empire doux et juste
 Rallier un jour les mortels.
 En vain de l'affreuse discorde
 Le démon frémit irrité ;
 Le temple de la liberté
 Sera celui de la concorde.

Renvoyé au comité d'instruction publique par
 celui des pétitions (1).

II

[*Le présid. du départ' de la Drôme au présid. de
 la Conv. ; 9 plu. II*] (2)

« Le département de la Drôme est toujours au pas de la Révolution ; le nouveau mode de gouvernement y a été accueilli avec enthousiasme et s'y est exécuté avec précision, les ventes de biens d'émigrés se succèdent avec rapidité et à des prix bien au dessus de la valeur de l'estimation ; les Sociétés populaires conservent toute leur énergie et leur surveillance habituelle attaque tous les abus, arrête toutes les tentatives de modérantisme ; les temples de la superstition et du fanatisme, sont fermés dans la plupart des districts et principalement dans toute l'étendue de celui de Valence, le culte de la Raison, les a remplacés ; un très grand nombre de communes ont déjà déposé dans leurs districts respectifs l'argenterie et les ornements provenant des églises, ou les ont adressés directement à la Convention nationale ; les prêtres apportent en foule leur renonciation à leurs fonctions sacerdotales et les quelques partisans invétérés du fanatisme qui rend les derniers soupirs, abjurent leurs antiques erreurs.

Je t'ai déjà transmis une partie des pièces et des détails à l'appui de ce tableau, je t'ai adressé l'arrêté du département du 7 nivôse, portant adhésion aux principes révolutionnaires décrétés le 14 frimaire ; un autre arrêté du 8 pour la contribution au champ de mars de la commune de Valence d'un autel à la patrie et d'un obélisque destiné à consacrer les vertus guerrières et civiques des braves Dromains morts au champ d'honneur et employés dans l'armée dirigée contre l'infâme Toulon ; je t'ai adressé les détails des fêtes célébrées à Valence à l'occasion de cette éclatante conquête, et avec mes lettres du 13 frimaire et 1^{er} nivôse, deux listes des premières déprêtisations qui ont eu lieu dans le départe-

(1) Mention marginale, datée du 17 vent. et signée Jullien.

(2) C 295, pl. 990, p. 3. Cette lettre, qui semble avoir été reçue le 15 vent., ne porte aucune trace de renvoi, mais elle est jointe au dossier relatif à Die (cf. ci-dessus, n° 26).